

une image lointaine et confuse, et comme la première fois, les deux épaules après s'être relevées retombèrent plus bas en signe d'impuissance et de fatigue.

“ Il y a trois personnes en Dieu—Oui ! avec un air de me dire “ Pas possible ! ” fut toute la réponse que j'obtins. Soyez sûr que l'enfant ne fut pas gêné par son ignorance, tout était nouveau pour lui dans cette science.

Vous comprenez aisément notre plaisir, quand après des semaines et des mois de persévérance et, disons-le sans fausse humilité, de patience, nous constatons que ces enfants autrefois si misérables, connaissent leur catéchisme, aiment ce Dieu dont ils soupçonnaient à peine l'existence, comptent les jours qui les séparent de leur Première Communion.

La rencontre de Jésus et de l'enfant est toujours pleine d'émotion ; ce cœur d'enfant est si heureux, le cœur de notre Dieu est si satisfait de se donner tout entier. La joie que N.-S. ressent n'est-elle pas plus grande quand l'âme qui le reçoit pour la première fois a couru le risque de lui échapper pour toujours, d'ignorer son amour divin, sa patience ineffable.

Tous les ans, cette fête est pour nous la récompense la plus douce pour nos fatigues de l'année. Depuis trois ans aussi, des bienfaiteurs généreux ont voulu participer à cette joie, l'augmenter même en adoptant chacun de nos premiers communiantes. Nous en avons soixante, cette année : je suis sûr que nous trouverons soixante cœurs généreux qui, en nous envoyant \$ 5.00, contribueront à habiller ces enfants pauvres. Nous leur donnerons le nom de leurs bienfaiteurs à la confirmation. Il est difficile de faire charité meilleure ; ornez ces tabernacles, préparez à N.-S. une demeure plus convenable, contribuez à augmenter la joie de ceux qui en ce jour oublieront leur pauvreté. Du reste, ne seront-ils pas les vrais riches, lorsqu'ils posséderont leur Dieu ; à leur tour ils donneront